

quement conduire à l'inaction et à la mort. Il n'opine pas : l'opinion n'est pas de taille à créer une conviction, et quoi qu'en ait dit Pascal, ce n'est pas l'opinion qui est la reine du monde, c'est définitivement la conviction. Rien ne saurait prévaloir contre elle, car rien ne peut prévaloir contre la lumière, contre la vérité. Quand un homme en arrive à dire : Je suis certain — il creuse en lui la source de la plus grande force. Il devient personnel, personnel de cette sûre et puissante personnalité, qui est le privilège du chrétien convaincu et par laquelle il ne ment jamais à sa conscience, regardant le qu'en dira-t-on comme une lâcheté et le respect humain comme un esclavage, bravant les opinions des hommes pour défendre ce qu'il croit juste, sachant même sacrifier ses intérêts pour soutenir ce qu'il croit saint. Telle est la conviction chrétienne : elle est toute de lumière, toute de courage, toute d'indéfectibilité, toute de fidélité à soi-même et à Dieu. Remarquez ce mot qui est encore de Lacordaire : *être fidèle à soi-même*, c'est-à-dire, rester à vingt ans ce qu'on était au jour de sa première communion, à quarante ans ce qu'on était dans sa jeunesse, à soixante ans ce qu'on était dans son âge mûr, et sur le bord de la tombe ce qu'on était au début de la vie, toujours identique à soi-même, sans jouer dans une seule et même existence le rôle de plusieurs personnages successivement, quand ce n'est pas en même temps—sans dévier de la ligne que l'on s'est tracée,—sans jamais détacher les yeux du but que l'on poursuit.—sans jamais laisser arrêter sa course ni par les roses, ni par les épines,—sans jamais embourber ses pieds dans le limon des lâchetés, ni salir ses mains, ni entacher sa vie, ni souiller son cœur, oui, c'est bien là la puissance morale de l'homme et la vertu qui le fait grand.

Transportons maintenant cet esprit de conviction dans la pratique religieuse, et admirons les effets de grâce et de vertu qu'il produira en elle et par elle : effets de la prière récitée avec foi et confiance, du *Credo* amoureusement accepté par le cœur avant de monter jusqu'aux lèvres, du *Confiteor* dont le *mea culpa* retentit comme un son de salut au fond de la conscience pénitente, du *Pater* dont les formules divines ont redressé tant d'esprits égarés et consolé tant d'âmes abattues ;—effets de la messe dominicale entendue avec dévotion et avec émotion, de la messe paroissiale où se réunit la grande famille chrétienne pour recevoir du père et du pasteur la pa-